

# Paris qui Chante

REVUE  
HEBDOMADAIRE  
ILLUSTRÉE



*Cloyis*

POLIN, Rédacteur en Chef

## ABONNEMENTS

PARIS & DÉPART.	Un An . . . . .	13 fr.
	Six Mois . . . . .	7 fr.
ÉTRANGER	Un An . . . . .	19 fr.
	Six Mois . . . . .	10 fr.

# LE MESUREUR

MONOLOGUE CRÉÉ PAR CLOVIS

Paroles de GARNIER & GERNY

Musique de DELORMEL



CLOVIS

All<sup>o</sup> moderato

PIANO

(L'artiste entre en scène avec un mètre à la main et commence par mesurer le trou du souffleur)

PARLÉ. — Eh ! bien, Dauphier... quand je te le disais, je crois que tu as un peu perdu ton pari.

All<sup>o</sup> moderato

CHANT

Pour la m'sur' je l' dis plein d'orgueil J'n'ai pas mon pareil à Join - vil - le Gar

PIANO

*p*

tout c'que j'vois sans m'fair' de bi - le Je pourrais l'me - su - rer à l'œil

*f*



son compte, quoi!... j'allais en faire l'observation à la marchande de vin. Oh! une superbe femme! une femme qui peut bien avoir 1 mètre 60, 70 d'épaules, et puis des... (*simulant la poitrine*) qui peuvent bien dépasser de 29 l'alignement. Enfin, tenez, on ne porte plus de tournure maintenant; eh! bien, elle n'en a pas besoin elle! je parie pour 35 d'avancement... Une belle femme, quoi! ça m'avait même fait oublier les demi-s-tiers et la chopine et j'étais en train de blaguer avec elle, lorsque son mari arrive. Un homme qui peut bien avoir 1 m. 80 sur 90 d'épaules, et des mains comm' ça... (*il montre la longueur de son bras*). Alors il m'dit: — Qu'est-ce que vous faites là? — Moi? j'causais à votre dame à propos des verres. — Allons donc qui m'dit, c'est pas ça du tout. Et v'lan! il m'envoie un coup de pied. Un pied qui peut bien avoir 47 surg, y m'envoie ça cinq centimètres au-dessus du gras de la cuisse, mais moi qui ne suis pas manchot j'y réplique par un coup d'poing; et je lui fais un bleu qui pouvait avoir 6 centimètres de diamètre. Ça ne lui a pas suffi, il a envoyé chercher des agents par le garçon, un garçon qui peut avoir 1 m. 54;



PARLÉ. — J'vous demande pardon, messieurs et dames, mais j'avais parié à Dauffier que le trou du souffleur avait 68 sur 62, et c'est vrai. Du reste, moi, je ne me trompe jamais, je pourrais mesurer sans mètre, à l'œil. Ainsi, tenez, la semaine dernière, nous avons baptisé le petit à Dauffier... je lui avais parié que le bénitier avait 130 de diamètre sur 30 de profondeur et 4 d'épaisseur, c'était vrai! J'avais encore gagné. Or, comme le pari était d'une chopine, nous avons été la boire de suite chez la mère Teller; vous savez, la marchande de vin derrière les tramways qui vont à Courbevoie? Des tramways qui peuvent bien avoir 4 mètres de long sur 2 m. 50 de largeur, avec des chevaux de... oh! mais les chevaux, on les change tous les jours. Je dis à la marchande de vin: Donnez-nous une chopine en deux verres. Seulement, elle nous sert ça dans deux demi-s-tiers. Ben! on est volé! Je les ai mesurés, les demi-s-tiers, moi, ils avaient 10 de haut sur 7 de diamètre et 6 de profondeur, parce qu'il y a l'épaisseur du verre. Tandis que dans le temps, tous les demi-s-tiers avaient 12 de haut sur 9 de diamètre et 8 de profondeur. On avait mieux



deux minutes après il a ramené deux agents qui pouvaient bien avoir 3 m. 50 à eux deux. Ils m'ont emmené dans un poste où on met le monde qu'on arrête... un poste qui pouvait bien avoir 5 mètres de large sur 4 de profondeur. Et ils ont fermé la porte derrière moi; une porte qui pouvait bien avoir 3 mètres de large sur 2 m. 50 de haut. Je me dis: — Je vais tâcher de m'en aller par la fenêtre; une fenêtre de 55 sur 70 à peu près. Je l'ouvre, mais je n'avais pas pensé à une chose: il y avait trois barreaux qui pouvaient bien avoir 4 d'épaisseur. Heureusement, j'aperçois dans un coin un machin carré qui pouvait bien avoir 70 de haut sur 80 de profondeur et un rond dans le milieu qui pouvait bien avoir 30 de diamètre. Je passe mon bras dans le fond. Heureusement, j'avais mon mètre sur moi... un mètre qui peut bien avoir... Tiens, au fait, il a un mètre... Je le passe donc dans un machin rond... mais quand je l'ai ressorti, il y en avait 10 centimètres qui avaient changé de couleur. — C'est bien, que je me suis dit, c'est pas encore par là que je m'en irai... Et je ne sortirai plus avec mon mètre!... (*Il se sauve en courant.*)



RITOURNELLE POUR LA SORTIE



# La femme des grands magasins

Chansonnette créée par **LIDIA**

Musique de **F. CHAUDOIR**

Paroles de **BRIOLLET & LELIÈVRE**



LIDIA

Valse.

PIANO: *ff*

 The first system of piano accompaniment, consisting of a treble and bass clef staff. It begins with a dynamic marking of *ff* and includes the word "Valse." above the staff.

The second system of piano accompaniment, continuing the musical piece with treble and bass clef staves.

 The third system of piano accompaniment, featuring treble and bass clef staves. A dynamic marking of *ff* is present. The system concludes with a double bar line and a 9/4 time signature change.

Par...mi... nos

char...mants pa...ri...siennes qui flânent du soir au ma...tin. Il en est un' qui se pro...mène Chaqu' jour dans les grands ma...ga...

 The fourth system, featuring a vocal line on a treble clef staff and piano accompaniment on a grand staff. The lyrics are: "char...mants pa...ri...siennes qui flânent du soir au ma...tin. Il en est un' qui se pro...mène Chaqu' jour dans les grands ma...ga..."

...sins Elle aime a froisser les den...tel...le Et les ga...lants chefs de ra...yon Pour ob...te...nir sa cli...en...tel...le Déploient é...

 The fifth system, featuring a vocal line on a treble clef staff and piano accompaniment on a grand staff. The lyrics are: "...sins Elle aime a froisser les den...tel...le Et les ga...lants chefs de ra...yon Pour ob...te...nir sa cli...en...tel...le Déploient é..."

Valse                      Refrain

toffes et coupons      Dans les jours d'exposition      C'est ell' qui fixe l'attention

Dans l'rayon des costumes      Dans la soie ou la plume      Elle fourre son nez partout

Et les hommes comm' des toutous      S'emmettent à suivre dans les coins      La p'tit' femm' des grands magasins.



I

Parmi nos charmant's parisiennes  
 Qui flânent du soir au matin,  
 Il en est un' qui se promène  
 Chaque jour dans les grands magasins,  
 Elle aime à froisser les dentelles  
 Et les galants chefs de rayon,  
 Pour obtenir sa clientèle,  
 Déploient étoffes et coupons.

REFRAIN

Dans les jours d'exposition.  
 C'est ell' qui fixe l'attention  
 Dans l'rayon des costumes,  
 Dans la soie ou la plume,  
 Elle choisit un peu partout,  
 Et les hommes comm' des toutous,  
 S'emmettent à suivre dans les coins  
 La p'tit' femm' des grands magasins.

II

Tous les vendeurs la sollicitent  
 Et plus d'un lui dit tendrement :  
 « A mon rayon, chère petite,  
 J'tiens la confection pour enfants.  
 De vous asseoir prenez la peine. »  
 Mais ell' répond sans s'arrêter :  
 « Printemps, Louvre ou Samaritaine  
 Je trouve qu'il fait *Bon Marcher*.

REFRAIN

Dans les jours d'exposition  
 C'est ell' la plus chic attraction,  
 Et son p'tit étalage  
 Est rempli d'avantage,  
 On admire ses bib'lots exquis,  
 C'est un article de Paris,  
 Aux dessous sentant le lubin,  
 La p'tit' femm' des grands magasins.

III

A forc' d'admirer des merveilles,  
 Ell' devient kleptomane un brin ;  
 Dans un' tentation sans pareille,  
 Ell' commet parfois un larcin.  
 Chaque fois que l'inspecteur l'arrête,  
 Ce n'est pas pour l'emprisonner  
 Mais pour l'emmer dans un' chambrette  
 Et la r'garder s'déshabiller

REFRAIN

Dans les jours d'exposition  
 Elle subit la suggestion  
 Et cache sous sa robe  
 Les objets qu'ell' dérobe,  
 C'est un' manie, un p'tit défaut,  
 Car, malgré ell', toujours il faut  
 Qu'sur quelque chos' ell' mett' la main  
 La p'tit' femm' des grands magasins

IV

Pour ell' le salon de lecture  
 Est un endroit de rendez-vous ;  
 Les messieurs en quêt' d'aventure  
 Vienn'nt lui glisser des billets doux ;  
 Quand elle aperçoit un' bonn' tête,  
 Ell' s'empresse d'aller commander  
 Parfum'rie, chapeaux et toilettes  
 Et l'autre n'a plus qu'à payer.

REFRAIN

Dans les jours d'exposition  
 Ell' n'rat' jamais une occasion,  
 A propos elle admire  
 Une rob' de cach' mire  
 Et l'suiveur achète le vêtement  
 Pour s'offrir la femm' qui s'ra d'dans,  
 C'est comme ça qu'ell' fait des chopins  
 La p'tit' femm' des grands magasins

# CE SONT LES YEUX

Chanson créée par ROSCA  
Paroles de FERNAND DISLE - Musique de DUCREUX

PIANO.

Musical notation for the piano introduction, featuring treble and bass clefs, a key signature of two sharps (D major), and a common time signature. Dynamics include *mf*, *f*, and *p*.



ROSCA

Musical notation for the first line of the song, including vocal line and piano accompaniment.

Musical notation for the second line of the song, including vocal line and piano accompaniment.

Musical notation for the third line of the song, including vocal line and piano accompaniment.



fo - le Ce qui m'enchanté, ô mon i - do - le Et me fait en - tre - voir les

Clair

cieux Ce sont tes yeux Tes beaux yeux?

CE SONT TES YEUX  
TES BEAUX YEUX.



TES JOLIS YEUX  
TES BEAUX YEUX

I

J'aime ta nuque blonde et grasse,  
Ton corps souple et voluptueux,  
Et ton sourire plein de grâce,  
Et tes seins, oreillers neigeux.  
Mais ce dont surtout je raffole,  
Ce qui m'enchanté, ô mon idole,  
Et me fait entrevoir les cieus,  
Ce sont tes yeux  
Tès beaux yeux.

II

Tes beaux yeux, j'y pense sans trêve  
Lorsque, tout près de toi, je dors.  
Je les aperçois dans un rêve,  
Tes grands yeux où brillent des ors!  
Ils ont des éclairs de revanche,  
Ils sont bleus comme la pervenche,  
Au fond des bois silencieux...  
Tes jolis yeux,  
Tes beaux yeux.

III

Je vois passer dans leurs prunelles  
Tous les reflets de l'infini.  
Fauvette à qui manque des ailes  
Et qui met la joie en mon nid !  
Et je songe, la mort dans l'âme,  
Qu'un jour se ternira leur flamme,  
Et qu'ils seront vides et creux...  
Tes deux grands yeux,  
Pauvres yeux !!!



TES DEUX GRANDS YEUX  
PAUVRES YEUX !!!

# MAZURKA AMOUREUSE

Chansonnette créée par **LILI CHARTAN**  
Musique de **F. CHAUDOIR**

Paroles de  
**BRIOLLET et Léo LELIÈVRE**



LILI CHARTAN

Mazurka.

PIANO

Bien que je sois un femme honnête Le bal est mon da-da Et malgré

moi je perds la tête Quand j'dans la mazurka C'est un rythme qui m'electrise Et si mon cavalier En m'set.

REFRAIN.

tant m'racont des histoires je me laisse entraîner Mazurkeuse Amoureuse Je ne lui résiste pas J'en raffole J'deviens folle

Quand il me tient dans ses bras J'ourbillonne Je frissonne De puis le haut jus'qu'en bas Et sans peur J'donne mon cœur A mon beau Mazurkeur





II

Près d'un jeune homme plein d'élégance,  
L'soir de mon premier bal,  
Pour exécuter cette danse,  
Je m'y prenais très mal.  
Il m'dit : « Pour que j'vous l'explique,  
V'nez chez moi, mon p'tit rat. »  
J'réponds : « Pour m'donner la pratique,  
J'peux pas vous r'fuser ça.

AU REFRA N

III

Mieux qu'le cake-walk épileptique,  
La mazurka me plaît,  
Et j'éprouve au son d'la musique  
Des s'couss's dans les mollets.  
Je la dans' de tout's les manières,  
J'aime assez la glisser,  
Mais avec celui qui sait m'plaire,  
Je préfère la sauter.

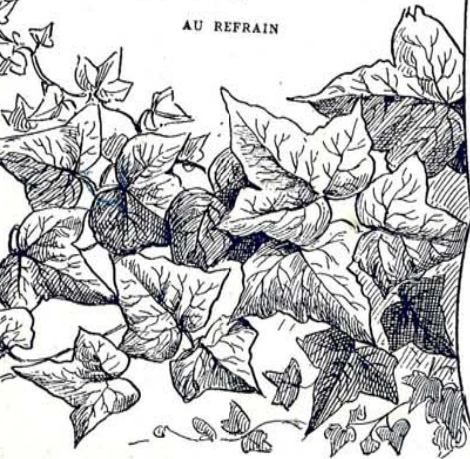
AU REFRAIN



I

Bien que je sois un' femme honnête  
Le bal est mon dada,  
Et malgré moi, je perds la tête,  
Quand j'dans' la mazurka :  
C'est un rythme qui m'électrise,  
Et, si mon cavalier  
En m'serrant m'racont' des bêtises,  
Je me laisse entraîner.

AU REFRAIN



IV

Si mon cavalier me propose  
D'm'accompagner chez moi,  
Aussitôt je m'métamorphose  
Et mon cœur devient froid.  
Mais qu'dans ma chambre je me souvienn  
D'la mazurka d'amour,  
Alors c'est moi-mêm' qui l'entraîne,  
Pour danser jusqu'au jour.

AU REFRAIN



# CRACKER'S CRACK

Cake-Walk pour Piano  
PAR E. LOUART

**Lourd Moderato.**

PIANO *f*

*Très vite.*

**Allegretto.**

*Rall.* *mf* *f* *mf*

**Brillant.**

1<sup>a</sup> 2<sup>a</sup> *f* *f*

*ff* *f*

*f* *ff* *f*

1<sup>a</sup> 2<sup>a</sup>

*f* *mf*

Pour Finir. FIN.

*ff* Très vite. *mf*

la 2<sup>e</sup> fois *ff*



*mf*



*mf*



# SÉRÉNADE PROVENÇALE

créée par DIAZ

Paroles de G. de NOLA

Musique de EUGÈNE PONCIN

Allegro non troppo.

PIANO. *f*

DIAZ

Gaiement

0-hé! ——— Thé-ré-son, ma-bru-ne ——— Il fait clair de lu-ne ———

*Legg.*

Et le vent est doux ——— Laisse ——— ton ma-ri ja-loux ——— Et viens à la dan-se ——— Qui bien-tôt com-

*ff*

men-ce ——— La nuit vient dé-ja, les ci-ga-les ——— On ces-sé leurs dou-ces chan-sons ———

*Retenu.*

— Dans l'air il pas-se des fris-sons ——— Et les gar-çons mè-ment la ron-de Pro-ven-ça ———

Refrain.

- le Et zou zou zou, ma douce Thérèse. son Tâs jo - limentraisondâimer la Fa - ran -

do - le Et zou zou zou, Quand ton ju - pon s'en - vo - le Tous les cœurs souten

*Rall.* *À tempo.*

*Suivez.*

pâ moi son Dan, sous la fa - ran - do - le Dan, sous la fa - ran - do - le ma douce Thérèse. son

*Rall.* *Gaiement*



III

Ohé! Thérèse, méchante,  
 Depuis que je chante,  
 Les danseurs sont las  
 Pourtant tu ne réponds pas,  
 Le jour va paraître,  
 Et tu dors peut-être.  
 Mais non, c'est toi, Thérésinette,  
 Qui viens de tirer les verroux,  
 Tu quittes ton vilain époux,  
 Embrassons-nous,  
 Tant pis pour lui s'il est cornette!

AU REFRAIN

I

Ohé! Thérèse, ma brune,  
 Il fait clair de lune,  
 Et le temps est doux,  
 Laisse ton mari jaloux,  
 Et viens à la danse,  
 Qui bientôt commence.  
 La nuit vient déjà, les cigales  
 Ont cessé leurs douces chansons,  
 Dans l'air il passe des frissons,  
 Et les garçons  
 Mènent la ronde provençale.

AU REFRAIN

II

Ohé! Thérèse, ma belle,  
 Ne sois pas rebelle  
 A ton amoureux,  
 Un regard de tes beaux yeux  
 Remplit mon cœur d'aise,  
 Mignonne Thérèse;  
 Pour un de tes baisers de flamme  
 Je donnerais, sans contredit,  
 Toute ma part de Paradis;  
 Comme un maudit,  
 Au diable je vendrais mon âme.

AU REFRAIN



# FORTES TÊTES

PIÈCE en UN ACTE  
PAR E. P. LAFARGUE

représentée à l'ELDORADO

Suite (Voir le n° 70)



SUZANNE, venant du dehors, chapeau, voilette, parapluie.

Bonjour, mon chéri, je reviens de chez la Commandante pour son bal de samedi.

LE CAPITAINE.

Ah! oui, son bal, encore un joli coup de rasoir... Ah! ce que je m'embête!...

SUZANNE.

Ah! je le comprends, dans cette petite ville. Et moi donc, qui avais toujours rêvé d'être à Paris pour aller au bal du Cercle militaire. Est-ce que Charlot a bien travaillé ce matin?...

LE CAPITAINE.

Mon fils est un crétin!...

SUZANNE.

Je ne veux pas que tu dises ça de notre fils; s'il ne mord pas aux sciences, tu devrais lui donner un répétiteur.

LE CAPITAINE.

Les sciences, pour qu'il entre à Polytechnique et qu'on me le renvoie canonnier de deuxième classe.

SUZANNE.

Je vais l'embrasser, mon gros chéri, et tu sais, tu es injuste avec lui, ... foncièrement injuste... (Elle sort.)

LE CAPITAINE.

Ma femme m'embête!...

## SCÈNE V

LE CAPITAINE, BERLURET.

BERLURET, entrant.

Mon capitaine...

LE CAPITAINE.

Qu'est-ce qu'il y a de nouveau, Berluret?...

BERLURET.

Voilà le rapport, mon capitaine.

LE CAPITAINE, lisant.

« On demande des plantons chez le général, choisir des hommes peu intelligents. Le général a des filles. Le colonel a remarqué des képis rigides qui ne l'étaient plus » (Haut.) Oui... oui, rien d'intéressant... fourrier?..

BERLURET.

Mon capitaine?..

LE CAPITAINE.

Je m'embête!..

BERLURET.

Oui, mon capitaine.

LE CAPITAINE.

Est-ce que vous avez fait toucher les effets aux artilleurs indisciplinés de Poitiers, et aux polytechniciens?..

BERLURET.

Oui, mon capitaine.

LE CAPITAINE.

Je les passerai en revue ce soir. Dieu que c'est embêtant! J'ai demandé un homme pour des travaux de maçonnerie...

BERLURET.

Le chef en a désigné un, mon capitaine, parmi les nouveaux venus; il n'y avait pas de maçon à la batterie, il va arriver après la soupe.

LE CAPITAINE.

C'est bon, rompez!...

BERLURET.

Y a aussi un nommé Dubois qu'y est là.

LE CAPITAINE.

Oui, je sais, Victoire m'a prévenu...

BERLURET.

C'est un polytechnicien qui a une lettre de recommandation...

LE CAPITAINE.

Vous n'avez plus rien à me dire, vous pouvez disposer...

BERLURET, saluant.

Mon capitaine!... (il sort.)

## SCÈNE VI

LE CAPITAINE, puis JULES-ISIDORE.

LE CAPITAINE, prenant un cahier.

Voyons, les notes que mon cancre de fils a obtenues cette semaine au lycée (lisant). « Élève incapable, fermé aux mathématiques, rien à en tirer. » (Haut.) Comme c'est flatteur pour un père. (Il continue à lire.)

JULES-ISIDORE, entrant du fond, un mortier sous le bras, une lettre à la main; il pose le mortier près de la fenêtre, et s'avance demi-craintif près du capitaine.

Ah! le v'là le capiston, s'agit de se présenter, et de lui remettre la lettre que m'a donnée Victoire. Bon Dieu! mon livret, qu'est-ce que j'ai fait de mon livret, j'suis t'y bête... il est dans mon bourgeron.

LE CAPITAINE, à lui-même.

Ah! quel crétin! quel crétin!..

JULES-ISIDORE, à part.

Tiens, il parle de moi... (S'approchant et riant d'un rire niais.) Mon capitaine!..

LE CAPITAINE.

Qu'est-ce que vous voulez, vous?..

JULES-ISIDORE, tendant la lettre.

Voilà, mon capitaine.

LE CAPITAINE.

Donnez!.. (Ouvrant la lettre.) Tiens, c'est de mon cousin de Valdeuille!... (Lisant.) « Mon cher cousin, je vous recommande très vivement le jeune polytechnicien Jules Dubois, envoyé en disgrâce dans votre batterie; c'est un garçon très distingué, d'une éducation parfaite, excessivement fort en mathématiques et auquel est réservé le plus brillant avenir, je vous avertis que l'abus des sciences abstraites et le surmenage des examens lui donnent parfois des allures bizarres et de fréquentes distractions. Faites pour lui tout ce qu'il vous sera possible de faire, et je vous en serai personnellement reconnaissant. Agrérez, etc... » (A Isidore.) Alors, c'est vous le jeune Dubois?

JULES-ISIDORE.

Oui, mon capitaine...

LE CAPITAINE, souriant.

Ah! ah! insoumis, forte tête!...

JULES-ISIDORE.

Oui, mon capitaine...

LE CAPITAINE.

Ne vous en défendez pas, c'est tout naturel, exubérance de la jeunesse; moi aussi j'ai passé par là... je ne m'embêtais pas à cette époque-là...

JULES-ISIDORE.

Oui, mon capitaine. (A part.) Il a l'air bon enfant, le capiston...

LE CAPITAINE.

Allons, remettez-vous, que diable, nous sommes camarades, je ne vous mangerai pas; moi aussi, j'ai été à Pipo, nous sommes tous les deux des X, donnez-moi la main...

JULES-ISIDORE.

Oui, mon capitaine.

LE CAPITAINE.

Oh! vous savez, c'est pas parce que vous m'êtes recommandé, mais ça me fait plaisir de retrouver quelqu'un qui me rappelle le bazar...

JULES-ISIDORE, à part.

Il a tenu un bazar. (Haut.) Oui, mon capitaine.

LE CAPITAINE.

Appelez-moi mon cher bazar, comme on s'appelle entre vieux camarades de Pipò... et asseyez-vous.

JULES-ISIDORE.

Oui, mon vieux bazar.

LE CAPITAINE.

A la bonne heure. Allons, mon cher bazar, parlez-moi un peu de l'École !...

JULES-ISIDORE, à part.

L'école... c'est-il l'école à feu, ou l'école des trompettes... (Haut.) j'vas vous dire, pour ce qu'est de la musique, évidemment...

LE CAPITAINE.

Oui, la musique, vous avez dû en faire pour être ici, voilà à quoi ça vous avance...

JULES-ISIDORE.

Oh ! mon vieux bazar, pour ce qui est de l'avancement, j'y vise pas...

LE CAPITAINE.

Je vois ce que c'est, vous voulez sortir ingénieur dans les tabacs ou les ponts et chaussées.

JULES-ISIDORE, à part.

Les bonzes déchaussés, qu'est-ce que c'est que ça ? C'est des moines, encore des congrégations non autorisées. (Haut.) Pour ce qui est d'être bonze déchaussé, non c'est pas mon blot...

LE CAPITAINE.

Alors, le génie ?

JULES-ISIDORE.

J'aime mieux entrer dans le génie qu'en sortir, ça pour sûr...

LE CAPITAINE, à part.

Décidément, la lettre avait raison, complètement abruti par les math, ce garçon-là ; ça n'arrivera jamais à mon fils. (Silence.) Tiens, au fait... (Haut.) Dites donc, Dubois, vous ne tenez pas spécialement à aller à l'exercice.

JULES-ISIDORE.

Ma foi, mon vieux falzar, autant dire que non...

LE CAPITAINE.

Imaginez-vous, Dubois, que j'ai un fils absolument fermé aux sciences.

JULES-ISIDORE.

Non, il est fermé, c'est pas possible.

LE CAPITAINE.

Il se fait recalé à tous ses examens ; si vous passiez le temps que vous devez rester artilleur à lui donner des leçons de math.

JULES-ISIDORE, à part.

Des mâts, qu'est-ce que ça, des mâts de cocagne, des matricules...

LE CAPITAINE.

D'ailleurs, vous serez reçu ici comme de la famille, vous acceptez, n'est-ce pas ?..

JULES-ISIDORE.

Ah ! mon capitaine (se reprenant), c'est-à-dire mon vieux baizard, avec plaisir...

LE CAPITAINE.

Eh bien, j'appelle le petit... (Criant.) Charlot !..

CHARLOT, de la coulisse.

Quoi p'pa ?..

LE CAPITAINE.

Qu'est-ce que tu fais, Charlot ?..

CHARLOT, de la coulisse.

Je m'amuse...

LE CAPITAINE, à Jules-Isidore.

Vous voyez, il ne pense qu'à s'amuser cet animal-là.

JULES-ISIDORE.

C'est de son âge.

### SCÈNE VII

JULES-ISIDORE, CHARLOT, LE CAPITAINE, quelques instants.

CHARLOT, entrant, tête d'hydrocéphale.  
Qu'est-ce qu'il y a, p'pa ?

LE CAPITAINE.

Crétin, viens un peu ici travailler, voilà M. Dubois qui veut bien te donner des leçons de mathématiques...

JULES-ISIDORE, à part

Ah ! c'était la mathématique.

LE CAPITAINE.

Tu vas montrer à M. Dubois tes problèmes d'algèbre pendant demain et tu les feras au tableau noir (A Jules-Isidore.) Vous savez, soyez raide, faites-le passer à la planche, et s'il pique une muette, je le salerai... Compris ! Bonjour Dubois. (Il sort.)

JULES-ISIDORE.

Pour lors, faut pas qu'il pique des muettes sur la planche... (A Charlot.) Voyons l'algèbre.

CHARLOT.

V'là mes problèmes, m'sieur.

JULES-ISIDORE.

Voyons. (Il prend le livre et le retourne de tous les côtés, à part.) Diable, je veux bien donner des leçons de math, mais je ne sais pas lire. (Haut.) Mon jeune ami, lisez-les tout haut, je comprendrai mieux.

CHARLOT, lisant.

Le rapide de Bordeaux part de Paris à 8 h. 5...

JULES-ISIDORE.

Allons donc !

CHARLOT, continuant.

... et celui de Paris part de Bordeaux à 11 h. 23.

JULES-ISIDORE.

Voyez-vous ça...

CHARLOT, continuant.

... le premier fait 70 kilomètres à l'heure, le second 68.

JULES-ISIDORE.

Heureusement qu'il n'y a pas un troisième, qu'est-ce qu'il ferait celui-là...

CHARLOT, continuant.

A quelle heure se rencontreront-ils ?..

JULES-ISIDORE.

Voyons, 8 h. 5, 11 h. 23, diable, c'est bien compliqué l'algèbre ; vous n'avez pas l'indicateur des chemins de fer...

CHARLOT.

Non, M'sieur !

JULES-ISIDORE.

Eh bien, ces problèmes-là pour les faire, faut l'indicateur. Passons à un autre...

CHARLOT, lisant.

Un premier maçon fait un mur de 3 mètres en 2 jours ; un deuxième, un mur de 5 mètres en 4 jours ; s'ils se réunissaient tous les deux pendant 8 jours, quelle sera la hauteur du mur effectué ?

Il écrit les chiffres au tableau.

JULES-ISIDORE.

Ah ! ben, puisqu'il s'agit de maçons, je peux vous le dire tout de suite sans indicateur ; s'ils s'y mettent tous les deux, ils n'en fouttront pas une secousse : ils iront faire une manille chez le troquet du coin, voilà ce que c'est que l'algèbre, mon jeune bazar...

CHARLOT.

C'est épatant, ça tout de même, vous êtes rudement fort...

JULES-ISIDORE.

C'est rien, c'est l'estruction, ça vous viendra, mon jeune bazar... (A part.) J'ai tout de même trouvé un bon fourbi chez le capiston. (Haut.) Mais s'agit pas de se faire péter le cerveau en une fois, faut se reposer...

CHARLOT.

Oh ! oui, voulez-vous faire une partie de saute-mouton ?..

JULES-ISIDORE.

Eh, tout de même, enfant de salope !...

CHARLOT.

Alors, à la poursuite.

JULES-ISIDORE.

C'est ça, colle-toi-z'y... (ils sortent en sautant par la fenêtre.)

### SCÈNE VIII

JULES-ALBERT, puis LE CAPITAINE

JULES-ALBERT, entrant.

J'espère que le fourrier a fini, ça va être mon tour. Tiens, un tableau noir, je crois que je tiens la solution de mon problème de trigo... (Il barbouille le tableau noir de chiffres biscornus.) C'est ça, je le tiens, c'est merveilleux, dire qu'il a fallu que je devienne canonnier de deuxième classe, pour dégouter un résultat que j'en'ai jamais trouvé dans ma tourne. (Il a fini, ses mains sont toutes blanches de craie.)

LE CAPITAINE, entrant, regardant le tableau.

Ah ! sacrédié !... ils en ont abattu de la besogne, ah ! il le pousse trop... (Apercevant Jules-Albert.) Qu'est-ce que c'est que celui-là ?..

JULES-ALBERT.

Mon capitaine, je suis envoyé...

(A suivre.)

J. RUEFF, Éditeur, 106, Boulevard Saint-Germain, PARIS

# LES DERNIERS SUCCÈS DES SALONS

MÉLODIES • ROMANCES • CHANSONS

Xavier PRIVAS

Poésies et musique.

Chanson d'Hyménée..... 1 »  
Chanson sentimentale..... 1 »  
Conscience..... 1 »  
Pitié!..... 1 »  
Réver..... 1 »  
Tactique d'Amour..... 1 »  
Vers l'Amour..... 1 »

Paul DELMET (suite).

Etang (L')..... 1 »  
Glaneuse (La)..... 1 »  
Ma devise..... 1 »  
Prends garde, tourterelle!..... 1 »  
Reconnaissance..... 1 »  
Soyons amis..... 1 »  
Vœux d'amour..... 1 »

PERPIGNAN (suite).

Légende des Pêcheurs de la lune..... 2.50  
Ne me regardez pas ainsi..... 1.75  
Sous les marronniers roses..... 1 »  
Viens avec moi, Ninon!..... 1.75

PERDUCET

Poésies diverses.

Amoureux serments (Les)..... 1.75  
Épingle d'Amour (L')..... 1.75  
Heures (Les)..... 1.75

Paul DELMET

Poésies de Maurice Boukay.

A Cythère..... 1 »  
Chanson des quits..... 1 »

PERPIGNAN

Poésies diverses.

Accord parfait..... 1.75  
Berceuse normande..... 2 »

Paul VIDAL  
Poésie de Montoya.

Noël du Poète..... 1.75

Ed. MATHÉ

Plus fort que Mozart..... 1 »  
Près de la rivière..... 1 »

DUCREUX

Poésie de Disle.

Ce sont tes yeux..... 1 »

DAULNAY

Poésie de Disle et Ducreux.

C'est Messidor!..... 1 »

EN VENTE A L'ADMINISTRATION DE "PARIS QUI CHANTE", 106, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

Envoi franco contre mandat-poste. La maison ne faisant pas la commission, ne peut fournir que les publications contenues sur son catalogue. Il ne sera pas répondu aux lettres ne contenant pas le montant de la commande.



Marque "DIVINA" Célèbre

Reine des Mandolines Italiennes. SONORITÉ EXQUISE! Tout le monde peut l'apprendre sans maître. Guitares, violons, Instruments en cuivre, en bois. Demander Catalogue de l'instrument qu'on désire. COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE, 60, rue de Provence, CO, PARIS.



VOULEZ-VOUS? Faire de Belles Photographies Aussi bien qu'un Photographe. Demandez Catalogue illustré de nos Appareils incomparables pour l'Optique et le mécanisme.

APPAREILS depuis 5 francs par MOIS.

COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE, 60, Rue de Provence, Paris.



200 MODÈLES D'ACCORDEONS Français, Allemands, Italiens les plus beaux, les meilleurs. Mandolines "DIVINA", guitares, violons, instruments en cuivre, en bois, tous ceux désirés. Demander Catalogue de l'instrument qu'on désire et celui des Appareils photographiques. COMPTOIR UNIVERSEL DE FRANCE, 60, r. Provence, Paris.



SAVON DENTIFRICE VIGIER Le meilleur Dentifrice antiseptique Pharmacie, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS PRIX DE LA BOITE PORCELAINE, franco : 3 fr.

DIAMANT DU CAP ERNEST Joaillier Breveté 24, Boulevard des Italiens - PRIX BON MARCHÉ



doit être préférée au Sublimé et à l'Acide Borique pour les soins particuliers quotidiens. — La boîte de 16 sachets, 1 fr. 75. Pharmacie VIENNE, 62, Petits-Champs, PARIS (Opéra) et Toutes Pharmacies

AMBRE ROYAL Nouveau parfum extra-fin VIOLET 29, 6<sup>o</sup> des Italiens, Paris

Tout papier odorant non marqué A. PONSOT, est une contrefaçon du véritable PAPIER D'ARMÉNIE EN VENTE PARTOUT

"A Orphée" PIANOS STRASSER ET ORGUES Vente, Location MUSIQUE : Vente, Abonnements LUTHERIE : Harpes, Mandolines HÉBERT-STRESSER 114, Boul. St-Germain, PARIS Téléphone : 816-28

LA MEILLEURE POUDRE de RIZ RIZEINE DELETTREZ, 15, Rue Royale, PARIS

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER ENVOI FRANCO A PARIS CONTRE 3 FRANCS, EN FRANCE CONTRE 3F30. EN OUTRE, A TOUT ACHETEUR SE RECOMMANDANT DE CETTE ANNONCE, LA MAISON DELETTREZ OFFRE GRATUITEMENT UNE BOITE ÉCHANTILLON AVEC HOUPE.

ALEPTINE VIGIER pour enlever les Fards, le Maquillage et donner de la souplesse et de la vitalité à la peau et faire disparaître les rides La boîte, franco 1 fr. 75 PARIS, 12, Bd Bonne-Nouvelle

ASTHME et Catarrhe GUÉRIS par les Cigarettes ESPIC de la Poudre 65 ANNÉES DE SUCCÈS ALCOOL DE MENTHE RICQLÈS (SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE) HORS CONCOURS - PARIS 1900

En Vente à l'Administration de Paris Qui Chante 106, Bd Saint-Germain, Paris

## DERNIERS SUCCÈS

De DRANEM : La Zoologie amusante. — Le Spiritisme. — Morceau de poésie. — Le Règne végétal. — Le Globe terrestre.  
De MAYOL : Allons, Mademoiselle. — L'objet de ses Amours — C'est l'Radium.  
De BÉRARD : Béguinette. — Lâcheté d'Amant.  
De BERVILLE : Superbe occasion  
De LUCY NANON : Mam'zelle Panache.

Exemplaire envoyé à tout artiste joignant programme récent à la demande

# LISÉRIE

Le Parfum préféré des Éléantes

Parfumerie V. RIGAUD  
4, Faubourg St-Honoré (Rue Royale), PARIS

DEMANDEZ PARTOUT Le NOUVEAU Papier Citrate 0.70<sup>c</sup> LA POCHETTE JOUGLA (12 feuilles 13 x 18)

VELOUTINE CH. FAY CÉLÈBRE POUDRE DE RIZ

Rapport favorable de l'Académie de Médecine (VINAIGRE PENNÉS) Antiseptique, Cicatrisant, Hygiénique Purifie l'air chargé de miasmes. Préserve des maladies épidémiques et contagieuses. Précieux pour les soins intimes du corps. Exiger Marque de Fabrique. — TOUTES PHARMACIES

PortoIR ArtiguÉ et FAUTEUIL-ROULANT DUPONT FABRICANT, BREVETÉ S.O.D.G. Fournisseur des Hôpitaux 10, Rue Hautefeuille, 10 PARIS (Près l'École de Médecine).